

Solennité de Toussaint 2023 — Être vraiment « heureux »

« J'ai vu une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer », écrit saint Jean dans l'*Apocalypse*, en relatant tout ce que le Seigneur lui a révélé. Cette vision de Jean, ces gens debout devant le trône de Dieu, vêtus de robes blanches, ce sont *tous les Saints* que nous honorons aujourd'hui. Les grands Saints, les petits Saints... les connus et les inconnus, les célèbres et les invisibles ; ceux que nous avons peut-être rencontrés de leur vivant, une grand-mère discrète, un voisin dévoué... qui sont aujourd'hui dans la Lumière de Dieu et qui prient pour nous. Saint Jean nous dit donc que c'est une « foule immense », ce qui est plutôt rassurant ! Parmi ces myriades de Saints, nous espérons qu'il y aura une petite place pour nous ; si de notre côté, nous laissons toute sa place au Seigneur dans notre vie.

Que faut-il faire pour être saint ? Cela devrait être la seule question qui nous occupe chaque jour – et pas seulement le jour de la Toussaint. La sainteté, ce n'est pas réservé à une élite : nous sommes tous, par notre baptême, *appelés à être des Saints*. Souvenons-nous de ce qu'écrit saint Pierre en citant l'Ancien Testament : « Soyez saints, comme Dieu est Saint » [1P 1,15]. Il n'y a donc pas “deux catégories” de baptisés, l'élite et le troupeau ! De même qu'il n'y a pas non plus de rupture entre la vie sur terre et la Vie éternelle, car nous sommes déjà entrés dans l'Éternité par notre baptême. Nous sommes déjà des Saints car nous sommes ressuscités avec Jésus ; et nous sommes appelés à mettre en pratique, de plus en plus, l'appel à la sainteté, jusqu'au moment de notre rencontre définitive avec le Seigneur.

Aujourd'hui, jour de la Toussaint, l'Église nous fait entendre l'un des passages les plus connus de l'Évangile selon saint Matthieu : ce sont les *Béatitudes*, ces paroles qui commencent par le même mot à chaque phrase : « *Heureux* » (*beati* en latin). Être « heureux », c'est la vocation de tout chrétien, non seulement dans l'Éternité mais dès maintenant. Les Saints sont ceux qui ont pris au sérieux cet appel au bonheur ; ils ont *décidé d'être heureux*, et ont choisi de suivre le Seigneur pour vivre ce bonheur. On pourrait croire, si on lit rapidement les Béatitudes, qu'il s'agit surtout d'être “malheureux dans cette vie” pour être heureux au Ciel : comme si Jésus nous disait : « Tant mieux si vous êtes pauvres, misérables, si vous pleurez : car je vous donnerai un jour le bonheur ». Non, ce n'est pas par ce chemin qu'on devient Saint : être disciple de Jésus n'est pas rechercher le malheur ! Ces paroles nous invitent en fait à discerner, à rechercher le *vrai bonheur* ; car il y a différents niveaux de bonheur, et certains ne sont pas à la mesure de notre cœur.

Quand Jésus nous dit : « Heureux », Il décrit un style de vie qui est *d'abord le sien*. Jésus a vécu tout cela ; Il a vécu la pauvreté, la douceur, la miséricorde, à un degré unique. Les Béatitudes ont l'air de contredire ce qui nous semble naturel : on n'a pas envie d'être pauvre ni de pleurer, et encore moins d'être persécuté ! Et pourtant, Jésus a traversé tout cela – jusqu'à mourir sur la Croix – en restant dans la « Joie parfaite » [Jn 15,11], car Il est établi dans l'Amour de son Père. Ce qu'Il nous dit, c'est que les “petits bonheurs” de l'existence ne nous suffisent pas. Il est si facile de se cantonner aux petits plaisirs de la vie, à un confort égoïste, à la sécurité de nos richesses ! Mais notre cœur est plus grand que cela ; nous pressentons que le vrai bonheur doit dépasser ces choses de la vie quotidienne. L'expérience de l'amour nous montre qu'il y a dans nos cœurs un désir d'infini.

Notre vraie vocation est celle du *bonheur*, qui est finalement *la même chose que la sainteté*. Chercher le bonheur en Dieu, dès maintenant, nous ouvre en même temps au bonheur dans l'Éternité. Les Saints, quand ils étaient parmi nous, ont été entièrement libres ; ils ont refusé de dépendre des satisfactions trop faciles ; ils ont choisi d'aller toujours plus loin dans l'Amour, ils ont voulu aimer et se laisser aimer par le Seigneur. « Heureux les pauvres » : ils se sont dépouillés de leurs orgueils. « Heureux ceux qui pleurent » : pleurer, c'est faire l'expérience de celui qui aime et n'est pas aimé en retour ; c'est l'expérience de Jésus Lui-même, qui fait de son Amour un chemin de vie. « Heureux les miséricordieux », c'est-à-dire ceux dont le cœur se fait proche des misères des hommes : le vrai bonheur n'est pas dans l'indifférence mais dans la proximité.

Comme nous l'a encore dit saint Jean [deuxième lecture], « nous sommes déjà enfants de Dieu » ; et c'est la source du vrai bonheur. Il ajoute que cela ne se voit pas encore : être disciples du Christ nous met toujours en décalage par rapport au monde ! L'Amour de Dieu dérange nos égoïsmes, mais : « Heureux les persécutés » : ils sont saints, ils sont heureux pour l'Éternité.